CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT
Daniel Havis

EXPO GRATUITE

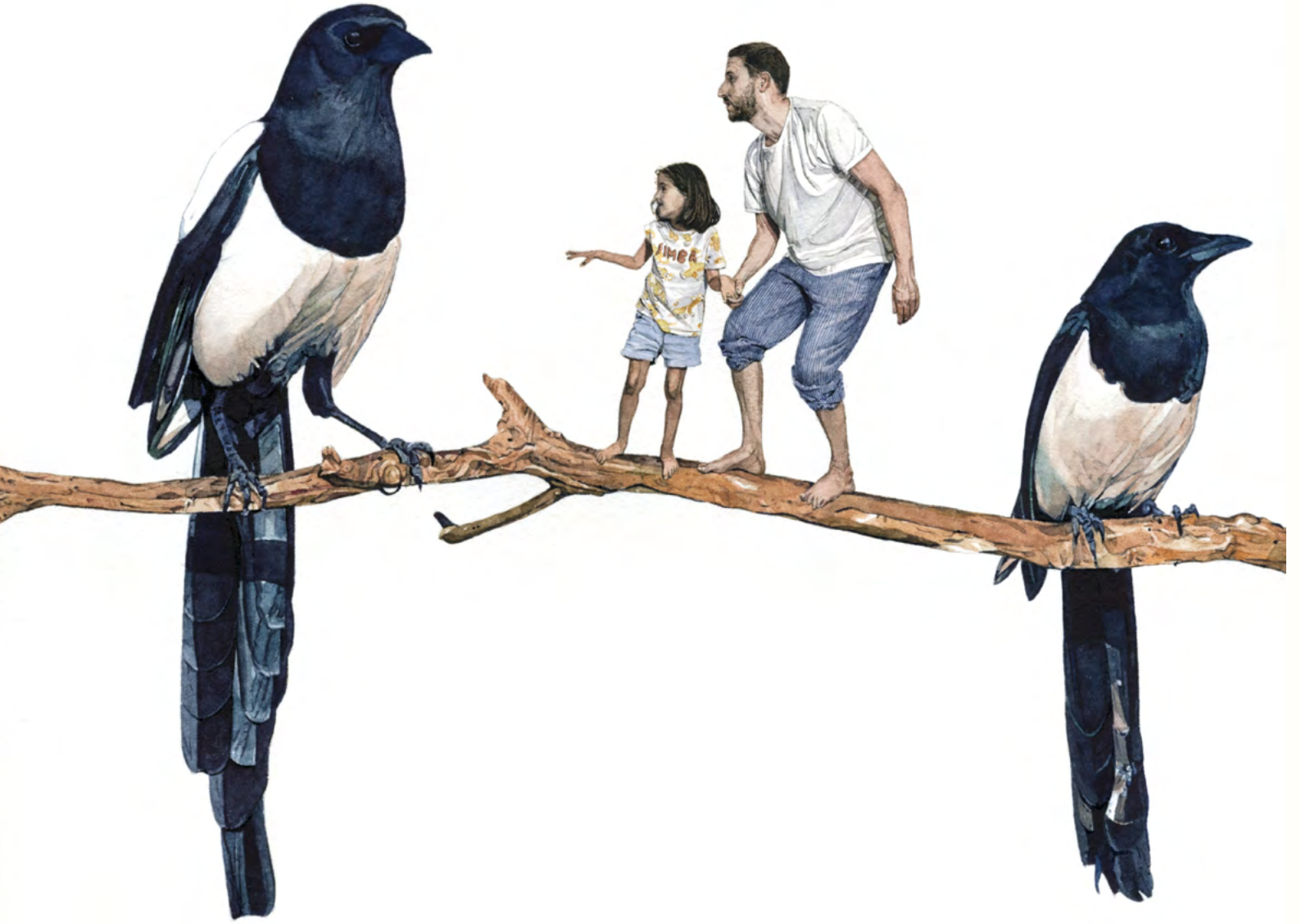
14 JUIN ›
5 OCTOBRE 2025

SAINT-PIERRE-DE-VARENGEVILLE

Dossier pédagogique - **Mai 2025**

Fabien MÉRELLE

Ligne de vie



matmutpourlesarts.fr

matmut POUR LES ARTS !

SOMMAIRE

QUI EST FABIEN MÉRELLE ?	3
EXPOSITIONS PERSONNELLES	4
EXPOSITIONS COLLECTIVES	5
PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION	6
ANALYSE D'ŒUVRE	7
PISTES PÉDAGOGIQUES	8
ATELIERS PÉDAGOGIQUES	16
POUR ALLER PLUS LOIN	17
AUTOUR DE L'EXPOSITION	18
ACTIVITÉS POUR LES SCOLAIRES	19
LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT - DANIEL HAVIS	20
INFORMATIONS PRATIQUES	21

© Fabien Mérelle, Pie au carré, 2025. Encre et aquarelle sur papier.

QUI EST FABIEN MÉRELLE ?

© Fabien Mérelle, *Manège*, 2016

Né en 1981, Fabien Mérelle vit et travaille à Tours. Après une prépa « Arts appliqués » à l'Atelier de Sèvres, il intègre l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris où il obtient son diplôme en 2006. En 2005, un échange à l'Académie des Beaux-Arts de Xi'an en Chine, lui permet de perfectionner sa maîtrise de l'encre et d'explorer de nouvelles techniques artistiques.

Lauréat du Prix Canson en 2010, il a exposé dans des institutions prestigieuses telles que le Centre Pompidou ou l'Espace d'art contemporain de Chaumont-sur-Loire.

Fabien Mérelle est représenté par plusieurs galeries : Lara Sedbon à Paris, Keteleer Gallery à Anvers et Édouard Malingue Gallery à Hong-Kong.

Formation

- **2006**
  DNSEP, ENSBA, Paris, France
- **2005**
  Xi'an Academy of Fine Arts, Xi'an, Chine

Prix

- **2010**
  Prix Canson, France
- **2007**
  Prix Keskar de la Fondation de France, France
- **2006**
  Prix de dessin Diamond, France
- **2003**
  Prix de dessin David-Weill, France

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2021

- *Trees,* Galerie Keteleer, Anvers, France

2020

- Fabien Mérelle, *Penser le paysage,* la Chapelle – Espace d'art contemporain, Thonon-les Bains, France
- *À l'ombre des nuages, nos abris dérisoires*, Galerie Wilde, Genève, Suisse

2019

- *Voies de Têtes,* Galerie Keteleer, Anvers, Belgique
- *Abri,* pierre, bois, encre, papier, CCCOD, Tours, France

2018

- *Traversé(e),* Praz-Delavallade, Paris, France

2017

- Galerie Michel Soskine, Madrid, Espagne
- *New Works, Project Room,* Praz-Delavallade, Los Angeles, US

2016

- *Étreindre,* Édouard Malingue Gallery, Hong-Kong, Chine
- *Reconstruire,* Art Bärtschi & Cie, Geneva, Chine

2014

- Praz-Delavallade, Paris, France

2013

- Espace art contemporain, La Rochelle, France
- *Elles et moi,* Édouard Malingue Gallery, Hong-Kong, Chine

2012

- Praz-Delavallade, Paris, France

2010

- *Slick 10* – Contemporary Art Fair (Solo Booth), Fonds Canson pour l'Art et le Papier, Paris, France
- *Dibujos,* Galerie Michel Soskine, Madrid, Espagne
- Galerie Jeanroch Dard, Paris, France

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2021

- Chaumont-sur-Loire, Espace d'art contemporain, France
- Un Été au Havre, Le Havre, France
- Le Goût de l'Art, L'Art du Goût, Château du Rivau, Léméré, France

2020

- *Restons Unis*, Galerie Perrotin, France
- *The Clown Spirit*, Antwerp, Belgique
- *Real Utopias,* Manifesta 13, Marseille, France
- Supernatural, Sculptural Visions of the Body, Kunsthalle Tübingen, Tübingen, Allemagne
- Un Été au Havre, Le Havre, France.
- Le Goût de l'Art, L'Art du Goût, Château du Rivau, Léméré, France

2019

- *Hyperrealism sculpture,* La Boverie, Liege, Belgique
- Signes Personnages (organised by CCCOD) Val-de-Loire, France
- Exposition collective, galerie Keteleer, Anvers, Belgique
- Exposition collective, galerie Édouard Malingue, Hong-Kong, Chine
- Exposition *Au Sources des Années 80,* Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Sables-d'Olonne, *France*
- Hommage à Léonard et à la Renaissance, Château du Rivau, Lémeré, France

2018

- Un Été au Havre, Le Havre, France
- Formes d'Histoires, Les Tanneries, Amilly, France
- Le Beau, la Belle et lama Bête, le château du Rivau, Lémeré, France
- The Sensation of the Sea; In honor of Bas Jan Ader, The Mesdag Collection, The Hague, NL

2017-2018

- The Raft. Art is (not) lonely, Mu.ZEE, Oostende, Belgique
- The Artist/knight, Kasteel van Gaasbeek, Belgique
- Shared Coordinates, Silverlens Galleries, Makati City, Philippines
- Édouard Malingue Gallery at ROH Projects, ROH Projects, Jakarta, Indonesia

2015

- Free Admission, Praz-Delavallade, Paris, France
- Portraits from the École des Beaux-Arts Paris, The Drawing Center, New York, US

2015-2016

- Thirty Shades of White, Praz-Delavallade, Paris, France

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

À travers une série de dessins minutieux et de sculptures délicates, Fabien Mérelle nous invite à suivre le parcours de son alter ego. Un personnage à la fois singulier et universel qui traverse les grandes étapes de la vie : l'enfance et son imaginaire foisonnant, la force du couple et la tendresse de la cellule familiale...
L'exposition parle de la vie, de la mort, de l'amour, de la peur et de la joie : ***« mes dessins sont la chronique d'un quotidien d'un homme lambda »*** confie-t-il. La thématique de la nature est également au cœur de l'exposition. Sujet viscéral pour l'artiste, il se représente souvent comme un élément en interaction directe, voire en fusion, avec le monde naturel.
Fabien Mérelle est reconnu pour ses dessins hyperréalistes, de petits formats, souvent réalisés à l'encre de Chine ou à l'aquarelle. Sa technique précise traduit un goût pour l'Histoire de l'art, certains d'entre eux rappellent même la tradition du dessin anatomique.
Ses sculptures occupent également une place importante dans son travail. Elles prolongent les dessins dans l'espace, offrant une autre dimension à ses scènes souvent absurdes et profondément oniriques.
Chaque œuvre révèle une tension entre la fragilité du trait de crayon et la force narrative du sujet. L'artiste mêle le quotidien au fantastique dans des situations qui oscillent entre étrangeté, humour et poésie.

L'exposition *Ligne de vie* nous livre une œuvre sensible et introspective, comme une ode à l'humanité, dans ce qu'elle a de plus simple et de plus profonde.
Chaque dessin, chaque sculpture raconte une histoire, celle de l'artiste, mais faisant aussi écho à nos propres souvenirs, nos rêves et nos pensées les plus enfouis.

ANALYSE D'ŒUVRE

Mimésis, « imitation » en grec ancien, est un dessin réalisé au crayon. Il date de 2020 et mesure 41 cm de haut sur 29 cm de large. Nous y voyons un couple d'arbres. Il s'agit de deux pins. Tout en haut, à l'extrémité de ces troncs élancés, les rameaux se garnissent de touffes d'aiguilles et de pommes de pin. Étagés en forme de nuages, les feuillages épineux débordent de l'œuvre. En bas de la feuille, leurs racines semblent plantées dans le vide du papier. Seule leur ombre offre un repère spatial. Ces lignes constituent un contrepoint horizontal aux grandes verticales tout comme les branches qui barrent l'espace, d'un bord à l'autre de la feuille. L'ombre de gauche s'étire et croise la route d'un homme en pyjama. Ce protagoniste s'invite dans la plupart des travaux de Fabien Mérelle. Il faut dire que ce héros n'est autre que l'artiste lui-même. Ce double le suit depuis ses débuts. Fabien Mérelle est alors étudiant aux Beaux-Arts. L'École manque de place pour accueillir sa pratique artistique. Il doit travailler chez lui. Sa planche à repasser fait office de bureau, son pyjama de tenue de travail. Fabien Mérelle utilise ces éléments pour se mettre en scène.

Depuis, cet alter ego, dans son uniforme nocturne, lui permet de raconter sa vie, ses interrogations, ses peurs... Bref, de se faire l'écho du quotidien d'un « homme lambda », ainsi que Fabien Mérelle le qualifie. Toutefois, le résultat n'a rien d'ordinaire ! Au contraire, il flirte souvent avec une forme d'étrangeté. Mais ne comptez pas sur Fabien Mérelle pour vous souffler la clé de l'énigme. Libre à chacun de proposer son interprétation. C'est ce qui rend la portée de son art universelle.

Ici, Fabien Mérelle est encadré par les deux pins. Son corps défie la gravité. Cette posture, penchée vers l'avant, rappelle l'aspect des troncs. Or, il faut garder en tête que ce dessin s'intitule « Mimésis ».

Mimésis, 2020 © Fabien Mérelle

Le terme, d'origine grecque, désigne l'imitation du réel. Il s'applique à plusieurs niveaux. On peut y voir, par exemple, un écho de la précision quasi photographique du dessin. Cette « mimésis », c'est également l'humain qui, dans son attitude, se rapproche de la nature. Justement, Fabien Mérelle trouve dans l'arbre une source d'inspiration artistique et philosophique. Vertueuses, ces essences végétales sont bénéfiques pour l'environnement. Et si nous les prenions comme exemple ?

PISTES PÉDAGOGIQUES

1 L'autoportrait

« Ces dessins sont des pensées. Il se trouve que je ne peux exprimer que les miennes alors je crois que ces autoportraits, c'est le moyen de couper court à l'hypocrisie qui consisterait à croire que l'on crée à partir d'un matériau autre que soi, c'est impossible.
Chaque individu est un monde et c'est le mien que je livre tout en espérant que voisins que nous sommes sur cette planète, nos réalités se rejoignent. »

Fabien Mérelle

Faire son autoportrait consiste à se représenter soi-même. Cet exercice s'invite dès la fin du Moyen-Âge dans les scènes religieuses, avant de se développer au XVe siècle – aidé par la démocratisation du miroir. Certains peintres font même de leur physionomie l'un de leurs sujets favoris ! Fabien Mérelle serait-il de ceux-là ? En effet, ce personnage en pyjama, c'est bien lui. Quant à son mode opératoire, à l'instar de bien des artistes modernes et contemporains, il préfère la photographie comme point de départ de ses autoportraits. Après de minutieuses mises en scène, qu'il immortalise à l'aide du retardateur ou d'une télécommande, Fabien Mérelle transforme ces clichés préparatoires en de méticuleux dessins. Toutefois, le but de l'artiste n'est pas de fixer son image. Cette image est un outil, un point de départ. Grâce à elle, il communique ses ressentis, ses peurs, ses expériences. Bref, ce terreau fait de lui un être unique... mais aussi semblable aux autres ! Ces émotions nous pouvons les partager. Elles sont inhérentes à la condition humaine. Fabien Mérelle construit, à partir du particulier, une œuvre qui s'adresse au plus grand nombre. Il confère à l'autoportrait une portée universelle, à travers ses chroniques du quotidien d'un homme ordinaire.

Sur un arbre perché, 2020 © Fabien Mérelle

RÉFÉRENCES

Frida Kahlo (1907-1954)

Plus de 50 ! C'est le nombre d'autoportraits peints par Frida Kahlo. Tel un journal intime, ces œuvres, fortement influencées par l'imagerie de son pays, le Mexique, exposent ses joies, ses passions amoureuses, ses peines, ses convictions politiques... Kahlo, qui se destinait à la médecine, voit sa vie bouleversée par un terrible accident de bus. Elle a alors 18 ans. Alitée durant plusieurs mois, elle peint, encouragée par ses parents. Grâce à un miroir, accroché au baldaquin de son lit, elle peut s'observer sous tous les angles. C'est le début de sa vocation !

Cindy Sherman (née en 1954)

Depuis la fin des années 1970, Cindy Sherman endosse tous les rôles. Cette photographe américaine est son propre modèle. Dès ses tout premiers autoportraits, elle se déguise. Perruques, maquillage, et même trucages, Sherman use de tous les artifices pour incarner des personnages de différentes époques, âges, classes sociales... On finit par oublier qui nous regardons. Et c'est le but ! À travers ses clichés, Sherman interroge les stéréotypes de la société américaine, relayés par la pop culture, les publicités et l'industrie du divertissement. Ses versions, imparfaites, dévoilent combien ces injonctions sont trompeuses et artificielles.

Florent Lamouroux (né en 1980)

L'habit fait-il le moine ? Avec son projet Casting, Florent Lamouroux livre un répertoire des tenues associées à un métier, voire à un groupe ou une communauté. Bien que reconstituées à l'aide de matériaux pauvres, elles sont parfaitement reconnaissables. L'identité du travailleur, elle, semble s'effacer derrière ces uniformes – et les archétypes qui y sont associés. L'humain est réduit à un type, une idée. L'individualité s'évapore. L'artiste français nous le démontre en incarnant ces différents modèles. C'est également son corps qu'il clone, là encore grâce à des sacs plastiques, pour dénoncer la société de consommation et sa culture du jetable. **Florent Lamouroux a exposé au centre d'art contemporain en 2020.**

2. Le sens du détail/L'hyperréalisme

« Je suis un dessinateur et j'aime le moment du faire, que je fais durer. Le faire est un moment où l'être est profondément lui-même. Lorsqu'on est sur sa feuille des heures durant, la pensée, les artifices disparaissent et l'on est le trait que l'on trace, le lavis que l'on pose. Plus que dans les idées, je suis dans la vibration du modelé dans le noir d'une de mes ombres. Je suis un miniaturiste du quotidien, un moine copiste laïque. »

Fabien Mérelle

Les plissements de peau d'un éléphant, les frondaisons vaporeuses d'une forêt, les sillons d'une écorce d'arbre, les boucles ouatées d'un mouton... Les dessins de Fabien Mérelle fourmillent de détails. Tant et si bien que les observer est une véritable expérience. Bientôt, d'autres sens que la vue s'invitent. On pourrait presque entendre le bruissement des feuilles, palper la toison laineuse, sentir le sol vibrer au passage d'un gorille...

Ce résultat, quasi photographique, est le fruit d'un travail d'orfèvre. Pour arriver là, il faut du temps, beaucoup de temps. En effet, Fabien Mérelle dessine progressivement. Sa production quotidienne se concentre sur une zone de la taille d'une pièce de monnaie !

L'absence d'arrière-plan, le blanc vierge du papier, renforce encore la puissance évocatrice de ces détails. Or, ce sont les reliefs et les éléments anatomiques qui constituent le point de départ des dessins de Fabien Mérelle. D'abord réalisés au crayon à papier ou au feutre, ces dessins convoquent désormais la polyvalence de l'encre. Un médium dont Fabien Mérelle a découvert la versatilité lors d'un séjour en Chine dans le cadre d'un échange avec l'École des Beaux-Arts de X'ian.

Bunker, 2018 © Fabien Mérelle

RÉFÉRENCES

Ron Mueck (né en 1958)

Des mois, voire des années, c'est le temps qu'il faut à Ron Mueck pour créer certaines de ses œuvres. Il faut dire qu'elles sont d'une précision chirurgicale. Veines, rides, plis, poils, rien ne manque ! L'artiste australien façonne des personnages troublants de réalisme. Coulés dans du silicone, une matière très souple, les êtres de Mueck incarnent les différentes étapes de la vie. Seule leur échelle, monumentale ou étrangement petite, indique qu'ils n'ont rien d'humain.

Chuck Close (1940-2021)

Ne vous fiez pas aux apparences ! Chuck Close a beau être – aussi – photographe, nombre de ses portraits sont bel et bien des peintures. Comme Fabien Mérelle, tout commence avec un cliché. Divisé en carrés, il peut ainsi être reproduit, morceau par morceau. Un véritable travail de fourmi. D'autant que l'artiste américain crée des toiles immenses, dans lesquelles le moindre détail ne lui échappe. *« Je pense que le visage est une sorte de carte routière de la vie d'une personne. »,* confie-t-il.

Élodie Lesourd (née en 1978)

« Hyperrockalisme », c'est ainsi qu'Élodie Lesourd qualifie sa démarche. Ce mot, inventé en 2004, est construit à partir de deux termes : l'hyperréalisme et le rock. Si le premier évoque une partie du travail de l'artiste française, le second constitue sa source d'inspiration. Là encore, la photographie est son point de départ. Ces clichés, sélectionnés pour leurs qualités plastiques, Élodie Lesourd les glane au gré de ses recherches. Une fois autorisée à les reproduire, elle transpose le visuel initial – sans modification ni aide mécanique. Ses œuvres sont faites à main levée. Difficile à percevoir au premier coup d'œil !

3 Rêves et cauchemars

« Les rêves, les cauchemars, c'est la cerise sur le gâteau. C'est de la matière brute sortie tout droit de notre inconscient où tout est sens dessus dessous, mais pas sans signification. Souvent, lorsque je rencontre quelqu'un de très rationnel et qu'il me dit que jamais il n'aurait les idées que j'ai, je lui demande de me raconter le dernier rêve qu'il a fait... souvent c'est bien plus fou qu'un de mes dessins. »
Fabien Mérelle

Papillons dans la tête, 2012 © Fabien Mérelle

Vêtu de son pyjama rayé, Fabien Mérelle nous transporte dans un monde onirique. Là, les corps basculent, comme autant de vertiges qui s'invitent lorsqu'on s'endort. Tantôt surprenantes, tantôt inquiétantes, les visions s'enchaînent. Ici, un immense papillon parasite l'arrière de la tête de Fabien Mérelle. Difficile de dire si ses pensées vont s'en trouver allégées. Ailleurs, son crâne est grignoté par l'écorce d'un arbre. Tissé du même fil que les rêves ou les cauchemars, l'univers de Fabien Mérelle convoque tous les possibles. Les monstres de l'enfance rencontrent les inquiétudes de l'âge adulte. Le blanc de la feuille, laissé vide, nimbe les personnages. Ils semblent flotter dans un espace sans horizon ni repère. Une immensité de laquelle peut surgir une nouvelle vision. Si Fabien Mérelle ne livre pas la clé de ses songes, c'est pour mieux nous laisser y voir une part de notre propre inconscient.

Jérôme Bosch (1450-1516)

Un couteau brandi entre une paire d'oreilles, des arbres à tête humaine, des chimères, des brasiers ardents : l'art de Jérôme Bosch multiplie les scènes énigmatiques. Le maître de Bois-le-Duc, dans les Flandres, livre sa vision de l'Enfer et du Paradis. Or, à son époque, le XVe siècle, l'Europe connaît une vraie crise de foi. Bosch montre que les péchés affectent le salut de l'âme, et mettent également en danger le bon fonctionnement de la société. Au-delà de la dimension morale, c'est sa grande imagination qui fait de Jérôme Bosch un peintre hors du commun. Aujourd'hui encore, ses créations semblent figurer nos terreurs et de nos désirs.

Little Nemo

Little Nemo in Slumberland – « Le petit Nemo au pays du sommeil », en français, est une bande dessinée créée par Windsor McCay. Entre 1905 et 1914, elle est publiée chaque dimanche dans le quotidien, le *New York Herald.* Les lecteurs y découvrent les pérégrinations d'un garçon en pyjama. Invité par Morphée, le roi des rêves, il rencontre de curieux personnages et arpente des paysages extraordinaires. Cette œuvre, riche en innovations visuelles et narratives, est l'une des plus reconnues du XXe siècle.

Meret Oppenheim (1913-1985)

Meret Oppenheim, arrivée à Paris en 1932, devient rapidement une figure incontournable du surréalisme. Depuis son plus jeune âge, elle s'intéresse à l'inconscient et aux rêves – deux terreaux fertiles aux libres associations, chères à ce groupe d'artistes. En effet, le père de Meret Oppenheim, qui suit les séminaires de Carl Jung, l'initie à la psychanalyse. Elle note également tous ses rêves. Cette pratique, qu'elle conserve tout au long de sa vie, lui inspire des œuvres, telles que

Flamants, 2022 © Fabien Mérelle

4 Art et nature

« C'est avec la nature que je me suis construit. J'ai grandi à côté d'un petit bois, sorte de modeste réserve naturelle consentie dans un territoire de banlieue parisienne. (...) La forêt était pour moi un horizon, un endroit de silence où je pouvais me réfugier et me sentir tranquillement accueilli. (...) J'ai un souvenir très vif d'une fois où ayant touché un arbre, je me suis senti gagné par une grande sérénité. À son contact, toute crainte s'était évanouie. C'est là que j'ai eu le sentiment d'une sorte de coévolution, de parcours parallèle. »
Fabien Mérelle

Fabien Mérelle ne cesse d'interroger le rapport entre l'homme et la nature. De ses études en Chine, il retient la petitesse de l'humain face au paysage. Il observe ensuite les animaux. Les différentes espèces de son bestiaire deviennent l'expression des passions humaines, une métaphore de la part sauvage souvent refoulée. C'est également grâce à la nature que l'artiste acquiert de nouveaux repères. L'exploration des rives de la Loire lui permet de prendre ses marques après son déménagement à Tours. Comme il l'a constaté lors de son enfance en région parisienne, la nature semble se faire l'écho de ses états d'âme.

Au-delà de cette observation, Fabien Mérelle s'implique physiquement. Il joue avec le paysage, tentant de faire corps avec ce qui l'entoure. Pas seulement par mimétisme. Dans cette nature, il puise une forme de sagesse. D'une certaine façon, Fabien Mérelle souhaite que l'homme cesse de détruire son environnement et soit, lui aussi, un élément bénéfique. Or, Fabien Mérelle est témoin des évolutions du paysage, liées au changement climatique. Ses dessins à l'encre de la Pointe de Gatseau, sur l'île d'Oléron, documentent une topographie disparue, grignotée par la montée de l'eau. Il se fait l'écho d'un monde qui disparaît.

Devenir l'arbre, 2020 © Fabien Mérelle

Edi Dubien (né en 1963)

Avec ses œuvres poétiques, Edi Dubien réconcilie l'homme et la nature. Dans ses face-à-face entre enfant et animal, il rappelle que nous faisons, nous aussi, partie d'un grand tout. Ces figures, fragiles, doivent être protégées. Elles sont confrontées à la cruauté de l'homme qui, dans le cas de l'animal, extermine et, dans celui de l'enfant, l'empêche parfois de grandir sereinement. Ces renards et autres loups symbolisent également notre passé : il n'est pas toujours facile de l'apprivoiser.

LX One (né en 1979)

LX One, Alex Bloch de son véritable nom, fait de la nature une véritable toile ! Fasciné par les formes géométriques complexes, il imagine damiers et motifs symétriques sur les plages de sable. Mais, contrairement aux apparences, aucune machine n'est à l'origine de ces tracés -seulement un râteau, inspiré par ceux utilisés pour les jardins secs japonais. Ces éléments graphiques changent, s'adaptent au site, et s'effacent sous l'action des vagues ou du vent. Bref, ces créations éphémères rendent visibles les infimes variations d'un paysage.

Maya Lin (née en 1959)

Connue pour le Monument des Vétérans de la Guerre du Vietnam, à Washington, Maya Lin est aussi une artiste qui explore notre lien avec l'environnement. Pour un hôpital, elle imagine, par exemple, un arbre. Sa forme sinueuse, constituée de sphères de verre soufflé, évoque autant la structure de l'ADN que le cours d'une rivière. Sa Ghost Forest – « Forêt Fantôme » en français – investit un parc. Les arbres, bien vivants aux alentours, s'opposent aux 49 cèdres, asphyxiés par les inondations dues au changement climatique. Ses installations mettent en lumière l'invisible, ce qui disparaît sans qu'on s'en véritablement compte. Un appel à une prise de conscience, avant qu'il ne soit trop tard.

ATELIERS PÉDAGOGIQUES

Pour chacun des niveaux scolaires, nous vous proposons des ateliers pédagogiques au Centre d'art contemporain de la Matmut – Daniel Havis. Afin que ce temps ait du sens et s'inscrive dans une demande de projet d'éducation artistique et culturelle, nous vous conseillons vivement de mener un travail avant et/ou après votre venue. À ces fins, vous trouverez également des pistes de réalisation en classe, en amont ou en aval de la visite.

MATERNELLE/PRIMAIRE - **C'EST TOI L'ARTISTE !**

- **Avant la visite au centre d'art contemporain,** les élèves se familiariseront avec le travail de Fabien Mérelle. Pendant la visite de l'exposition *Ligne de vie,* les élèves seront encouragés à exprimer ce que ces œuvres leur évoquent (une émotion, une association d'idées, voire une petite histoire).
- **Au centre d'art contemporain,** pendant l'atelier, les enfants pourront dessiner leur propre rêve ou cauchemar. Ce travail se fera avec des feutres et du papier.
- **De retour en classe,** les élèves pourront, à l'aide d'un calque, compléter leur travail et jouer sur cette différence entre le vide de la feuille et ce qu'ils ou elles imaginent en superposition.

PRIMAIRE/COLLÈGE - **CHIM'ART**

- **Avant la visite au centre d'art contemporain,** les élèves aborderont l'œuvre de Fabien Mérelle. Ils s'initieront également au principe du cadavre exquis et aux différentes chimères qui peuplent les mythologies. Au centre d'art contemporain, ils se réuniront en groupes. Ensemble, ils créeront leur propre créature hybride, à l'instar de l'homme souche présent dans certaines créations de l'artiste.
- **Au centre d'art contemporain,** et si la météo le permet, ils collecteront des matériaux trouvés dans le parc pour donner vie à leur être. Un morceau d'écorce, une branche, une feuille, une fleur ou tout autre élément naturel, collé sur une feuille de papier, constituera le point de départ de leur dessin d'une créature entre l'humain et le végétal. En cas de mauvais temps, ils fabriqueront un cadavre exquis. Pour rester fidèle à cet exercice, le résultat ne sera révélé qu'une fois que l'ensemble du groupe aura apporté sa contribution (la feuille sera repliée après chaque intervention). Des mots, tirés au sort, pourront aider les élèves en panne d'idées.
- **De retour en classe,** les élèves pourront nommer leur personnage et imaginer ses propriétés magiques.

COLLÈGE/LYCÉE - **ET MOI ET MOI !**

- **Avant la visite au centre d'art contemporain,** les élèves aborderont les créations de Fabien Mérelle et étudieront quelques exemples d'autoportraits.
- **Au centre d'art contemporain,** les élèves observeront d'abord ceux de Fabien Mérelle avant de tenter de faire le leur. Pour cela, ils recourront à un miroir ou, le cas échéant, se prendront en photo avec leur téléphone portable. Différents médiums (crayons à papier, feutres, pastels gras...) seront à disposition.
- **De retour en classe,** lles élèves continueront ce travail, en se mettant en scène dans une situation onirique, à l'instar des propositions faites par Fabien Mérelle.

POUR ALLER PLUS LOIN

OUVRAGES

Kathy de Nève, Fabien Mérelle,
Fabien Mérelle, Works, Underneath the Bark/ Dessous l'écorce,
Lanoo, 2019

Bertrand Dumas, *Fabien Mérelle : works on paper,*
Édouard Malingue Gallery, 2013

Bernard Edmond, *Fabien Mérelle, Aani la bavarde,*
Facettes, 2005

SITES ET ARTICLES EN LIGNE

Site de Fabien Mérelle
https://www.merellefabien.com/

Un Été au Havre, page dédiée à Fabien Mérelle :
https://www.uneteauhavre.fr/fr/les-artistes/fabien-merelle

Site de la galerie Kiang Malingue :
https://kiangmalingue.com/artists/fabien-merelle/

Domaine de Chaumont-sur-Loire, page dédiée à Fabien Mérelle :
https://domaine-chaumont.fr/fr/centre-d-arts-et-de-nature/saison-d-art-2021/fabien-merelle

Atelier de Sèvres, entretien avec Fabien Mérelle :
https://www.atelierdesevres.com/actualites/parcours-de-creation-fabien-merelle-artiste

DOCUMENTAIRES ET VIDÉOS

Décryptage de la sculpture *À l'origine* dans le cadre d'*Un Été au Havre :*
https://www.facebook.com/watch/?v=641323480144594

De la promenade matinale au devoir de mémoire, « Conversations sous l'arbre »,
Domaine de Chaumont-sur-Loire :
https://www.youtube.com/watch?v=7eDPJih7F3I

Exposition *« L'arbre au corps »,* Domaine de Chaumont-sur-Loire :
https://www.youtube.com/watch?v=hEfcqvjke7c

L'artiste Fabien Mérelle, ancien élève de l'Atelier de Sèvres, Atelier de Sèvres :
http://youtube.com/watch?v=WH8jddAdtFI

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Toutes les visites accompagnées sont gratuites et sur réservation sur **matmutpourlesarts.fr**.

Visites en famille (1 h)

Dimanche 22 juin 2025 à 16 h 30.

Samedis 19 juillet, 16 août, 13 septembre, 4 octobre 2025 à 16 h 30.

Visites commentées (1 h)

Samedis 5 juillet, 2 août, 30 août, 27 septembre 2025 à 15 h.

Groupes et scolaires

La réservation est gratuite et obligatoire pour les visites, avec ou sans conférencier : formulaire sur matmutpourlesarts.fr. Les groupes sont admis tous les jours de la semaine pendant les horaires d'ouverture de la galerie.

Le Centre d'art contemporain de la Matmut - Daniel Havis accueille tous les publics notamment en situation de handicap. Tous ces espaces et ascenseurs sont adaptés aux personnes à mobilité réduite. Un ensemble d'activités adaptées aux attentes et besoins de chacun est proposé dans le cadre de visites ou d'ateliers de groupe (par exemple des visites en audiodescription).

Journal d'exposition

En téléchargement gratuit sur : matmutpourlesarts.fr.

Contenus pédagogiques rédigés par Clémence Simon, autrice et conceptrice d'outil pédagogique dans le domaine culturel.

ACTIVITÉS POUR LES SCOLAIRES

Le centre d'art contemporain accompagne les élèves, les adolescents et les enseignants dans leurs démarches de découverte, de sensibilisation, de préparation et de formation à l'art contemporain. Sa mission est de faire connaître et apprécier les richesses des expositions temporaires par le biais de visites et d'ateliers. Ces propositions gratuites s'adressent au jeune public en groupe, de l'école maternelle à l'enseignement supérieur et s'adaptent à toute demande spécifique.

Visites libres et gratuites

Du mercredi au vendredi de 13 h à 19 h et les samedis et dimanches de 10 h à 19 h.

Visites commentées et activités gratuites

Le centre d'art contemporain propose de découvrir les expositions temporaires en cours avec un conférencier qui anime ensuite un atelier.

Durée visite de l'exposition + atelier : 1 h 30.

Possibilité d'accueillir 30 enfants par groupe (2 groupes maximum simultanément).

Réservation gratuite via le formulaire sur : matmutpourlesarts.fr.
(Activités > scolaires)

Réservation

La réservation est gratuite et obligatoire pour les visites en groupe, avec ou sans conférencier, sur matmutpourlesarts.fr.

Les visites commentées et ateliers sont possibles tous les jours de la semaine.

© Arnaud Berterau.

LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT – DANIEL HAVIS

© A.Bertereau, agence Mona.

Libre d'accès et ouvert à tous, petits et grands, amateurs ou connaisseurs...

Le Centre d'art contemporain de la Matmut - Daniel Havis est un lieu dédié aux expositions temporaires d'artistes émergents et confirmés.

Le centre d'art contemporain ouvre au public en décembre 2011.

Cet édifice du XIXe siècle est bâti sur l'ancien fief de Varengeville appartenant à l'abbaye de Jumièges et devient en 1887 la propriété de Gaston Le Breton (1845-1920), directeur des musées départementaux de Seine-Maritime (musée des Antiquités, musée de la Céramique et musée des Beaux-Arts de Rouen. Ce dernier fait raser le château, jugé trop en ruines, et le reconstruit quasi à l'identique. Seul le petit pavillon (gloriette) de style Louis XIII est un témoignage de l'édifice d'origine. Après plusieurs années de travaux de 1891 à 1898, des peintres, sculpteurs, musiciens et compositeurs s'y retrouvent.

Au rythme des saisons, dans le parc de 6 hectares, se dessine une rencontre entre art et paysage (arboretum, jardin japonais, roseraie). La galerie de 500 m² est dédiée aux expositions temporaires, aux ateliers pour enfants, aux visites libres et guidées. Inscrite sur le fronton du château, la devise *Omnia pro arte* (« Tout pour l'art ») est plus que jamais vivante grâce à l'action du Groupe Matmut.

En ce moment

- **Œuvre inédite de Brice Maré dans la charreterie du parc : jusqu'au 21 septembre 2025**

Expositions à venir

- **Sophie Kuijken :** 18 octobre 2025 - 1er février 2026
- **Bina Baitel :** 14 février au 31 mai 2026

INFORMATIONS PRATIQUES

Centre d'art contemporain de la Matmut - Daniel Havis

425, rue du Château
76480 Saint-Pierre-de-Varengeville
+33 (0)2 35 05 61 73
contact@matmutpourlesarts.fr
matmutpourlesarts.fr
matmutpourlesarts_centredart

L'exposition est ouverte du 14 juin au 5 octobre 2025.

Entrée libre et gratuite.

Lundi	Fermé
Mardi	Fermé
Mercredi	13 h - 19 h
Jeudi	13 h - 19 h
Vendredi	13 h - 19 h
Samedi	10 h - 19 h
Dimanche	10 h - 19 h

Parc en accès libre de 8 h à 19 h.
La galerie et le parc sont fermés les jours fériés.
Parkings voiture et vélo à l'entrée du parc.
Accueil des personnes à mobilité réduite.

À 20 minutes de Rouen, par l'A150 : vers Barentin, sortie La Vaupalière, direction Duclair.

En bus, ligne 26 : départ Rouen, Mont-Riboudet (Arrêt St-Pierre-de-Varengeville - Salle des fêtes).